



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE

# La recherche en éducation, véritable catalyseur sociopolitique

**Doris Leuthard, Conseillère fédérale**

Conférence de coordination Confédération - cantons

Remise du prix CORECHED « Recherche en éducation »

Berne, le 18 avril 2007

---

**Embargo**  
**18.04.2007/17:00**

---

**Seule la version  
orale fait foi !**

Madame la Conseillère d'État,  
Mesdames les Lauréates, Monsieur le Lauréat,  
Mesdames, Messieurs,

Les remises de prix sont des moments privilégiés ; Ils constituent des jalons autant pour les lauréats et les organisateurs que pour le domaine concerné.

La recherche en éducation en tire un double profit :

- Premièrement, ils renforcent la cohésion au sein de la communauté scientifique.
- Deuxièmement, la publicité faite à la recherche en éducation lui profite, elle qui est trop souvent considérée comme le parent pauvre dans ce vaste domaine qu'est la recherche.

Or la recherche en éducation est très importante, pour la Suisse tout spécialement. L'éducation ne constitue-t-elle pas en effet le fondement même de toute recherche et développement ? Car ce que nos têtes blondes n'ont pas acquis à l'école, elles ne l'appliqueront pas non plus à leurs travaux de recherche scientifique.

S'il est vrai que les thèmes des sciences naturelles et économiques occupent le devant de la scène, est-il bon que la recherche soit constamment propulsée sous les projecteurs de l'opinion publique ? S'il est tout aussi vrai que le thème de l'internationalisation marque notre époque, les compétences et l'intégration dans la réalité locale ne sont-elles la source même du rayonnement de la Suisse en tant que site de formation ?

C'est pourquoi l'éducation et la recherche en éducation me tiennent à cœur. Les politiques, les économistes et la société sont redevables de ce savoir-faire fondamental pour façonner activement l'avenir et offrir à la Suisse une position de choix dans le concert international. L'éducation est la clé permettant de prendre part au monde du travail et de s'intégrer dans la société, indépendamment du sexe et de l'origine, dans un souci de responsabilité sociale et écologique. C'est pourquoi nous nous devons de ne pas traiter l'éducation et la recherche dans ce domaine en parent pauvre. La Conférence suisse de coordination pour la recherche en éducation (CORECHED) assume pour une grande part cette tâche et s'attache à l'instauration d'une meilleure collaboration entre la recherche, la politique et l'administration.

Mais laissons la théorie et revenons sans plus tarder à nos lauréates et lauréats ! Qu'ont-ils à nous apprendre ? Quel lien entre la politique et la didactique de l'écriture ou la motivation à l'apprentissage ?

C'est un honneur pour moi, en ce jour tout particulier, d'honorer l'excellent travail de recherche mené par M. Erich Ramseier ainsi que par le groupe genevois du Prof. Madelon Saada-Robert. Je vais ici parler du travail du Dr. Ramseier sur la motivation en tant que résultat et facteur déterminant de l'apprentissage scolaire. Son étude se situe au cœur de toute activité humaine. Car peut-on concevoir le succès sans la motivation ? Assurément pas, ni à l'école, ni dans l'économie, ni dans la politique !

Les travaux de recherche de M. Ramseier mettent en évidence l'importance d'une motivation globale à l'apprentissage.

Cette approche globale signifie pour moi :

- promouvoir la joie d'apprendre,
- mettre en évidence le bénéfice à long terme de l'apprentissage,
- encourager les apprenants à donner le meilleur d'eux-mêmes,
- reconnaître les progrès dans l'apprentissage sur le plan social et valoriser le rôle des enseignants, lui qui est déterminant pour la motivation de nombreux apprenants.

L'impact d'une telle motivation scolaire se mesure aisément dans l'enseignement des branches scientifiques et mathématiques auprès des filles. Alors qu'il est à nouveau question aujourd'hui de dispenser un enseignement séparé aux garçons et aux filles, il serait certes plus payant de convaincre les filles du bénéfice à long terme de ces branches et de leur montrer les perspectives professionnelles qui en découlent. Je suis pour ma part convaincue que les femmes peuvent faire des spécialistes de la construction ou des ingénieures mécaniciennes tout à fait valables et, à l'inverse, que la formation de maîtres d'école primaire peut être très attractive pour les hommes également.

Cette approche basée sur la motivation à apprendre fournit aussi des pistes de réflexion novatrices en matière de politique d'éducation. Nous créons ainsi la base requise pour une formation personnalisée, choisie en toute autonomie et égalitaire. Nous offrons des conditions générales optimales pour la formation professionnelle initiale. Nous encourageons la formation continue et l'apprentissage tout au long de la vie.

Les résultats des travaux de M. Ramseier sont le meilleur plaidoyer en faveur de la recherche en éducation, dans quel domaine que ce soit. Ils nous font avancer dans le domaine de la politique de éducation et profitent très concrètement à l'ensemble de la la société.

L'emploi du « nous » ici n'est pas le fruit du hasard. Car nous sommes tous redevables de cette recherche :

- les autorités mettant à disposition une bonne infrastructure et soutenant leur mise en place ;
- les chercheurs soucieux de mettre en lumière de nouvelles découvertes et d'appuyer en cela les autorités ;
- les sympathisants et les personnes concernées désireux d'apporter leur pierre à l'édifice de l'éducation ;
- les milieux économiques ayant besoin de jeunes bien formés et motivés.

C'est ainsi que nous gagnerons tous ensemble le pari du futur.

Pour terminer, je tiens encore à remercier vivement toutes les personnes présentes ici qui oeuvrent quotidiennement, où qu'elles soient, en faveur de la recherche en éducation.